

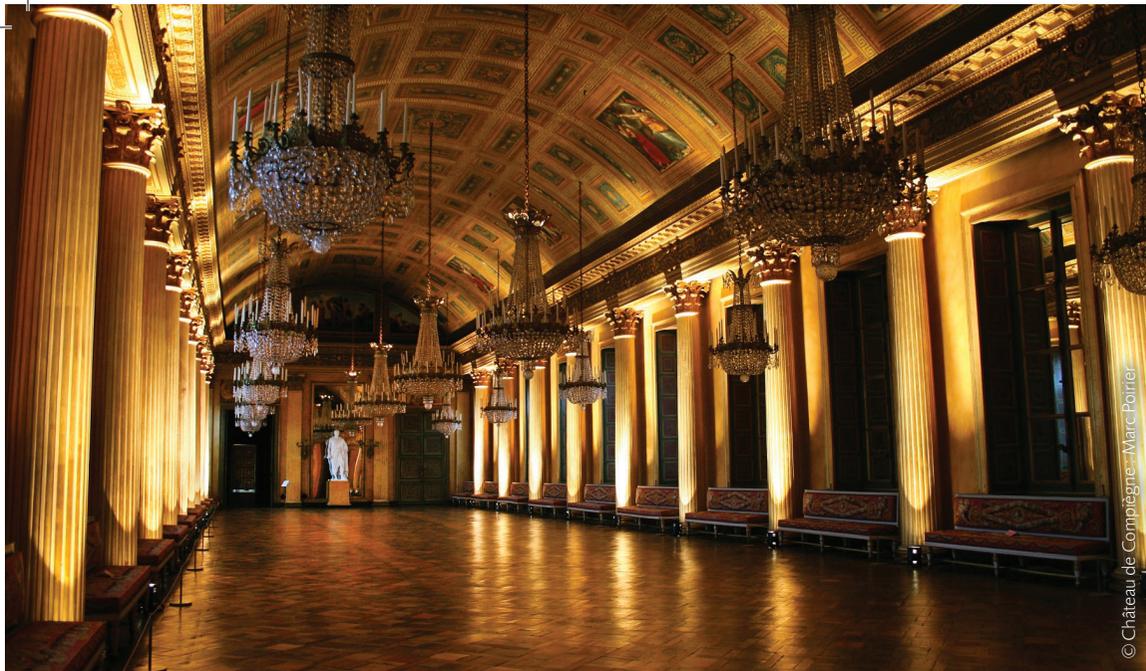
DU 22 OCTOBRE 2022 AU 18 SEPTEMBRE 2023

Fabuleuses Porcelaines

Collections cachées du Château de Compiègne



CHÂTEAU
DE
COMPIÈGNE



© Château de Compiègne - Marc Hoirier

Le Château de Compiègne est un haut-lieu de la vie de cour et de l'exercice du pouvoir.

Construit par Charles V, tous les rois de France jusqu'à Louis XIV y ont séjourné, témoignant ainsi de l'importance de ce lieu. Louis XV détruit le château originel pour mieux le reconstruire, puis Louis XVI poursuit son édification. Il sera réaménagé sous Napoléon I^{er} et Napoléon III.

L'originalité et la beauté du plus grand château néo-classique français, la qualité de ses décors intérieurs et de son mobilier, font de lui un ensemble unique. Aux côtés de Versailles et de Fontainebleau, le Château de Compiègne est l'une des trois plus importantes résidences royales et impériales françaises.

Classé au titre des monuments historiques, le Château de Compiègne offre aux visiteurs la découverte des Appartements royaux et impériaux, ainsi que plusieurs musées : le Musée du Second Empire, le Musée de l'Impératrice, le Musée national de la voiture et un parc labellisé « Jardin remarquable ».

www.chateaudecompiègne.fr
information.compiègne@culture.gouv.fr

Matière, forme et décor nous invitent à un fabuleux voyage au travers de l'une des plus riches collections d'art céramique du XIX^e siècle conservée par un musée national. De Compiègne, lieu de conservation, à Sèvres, principal lieu de production, elle nous conduit en Italie, en Grèce, en Egypte, en Chine, pour le plus grand plaisir des yeux.

Les couleurs employées : agate, céladon, or, platine, lapis, ... contribuent à ce voyage imaginaire auquel nous convient également les décors ; à commencer par le décor floral qui fait éclore myosotis, passiflore, roses ou lilas mais également par le nom attribué aux vases et récipients précieux. Ainsi parle-t-on de vase jasmin, vase Rimini, ou encore de vase Trianon.

C'est aussi à un voyage dans le temps que nous incitent ces pièces, ornements précieux d'anciens châteaux royaux ou palais impériaux. Les portraits des deux empereurs, Napoléon I^{er} et Napoléon III, accompagnés parfois de leurs épouses, les décorent. Ils les ont eues sous leurs yeux, les ont même utilisées lorsqu'il s'agit des écritoirs ou encriers, des assiettes ayant formé leurs services. Les modèles choisis et employés sont quelquefois plus anciens encore. Les biscuits qui formaient le surtout ornant la table de Napoléon III à Compiègne sont réalisés à partir de moules exécutés au XVIII^e siècle, sous Louis XV, bâtisseur du château tel que nous le connaissons.

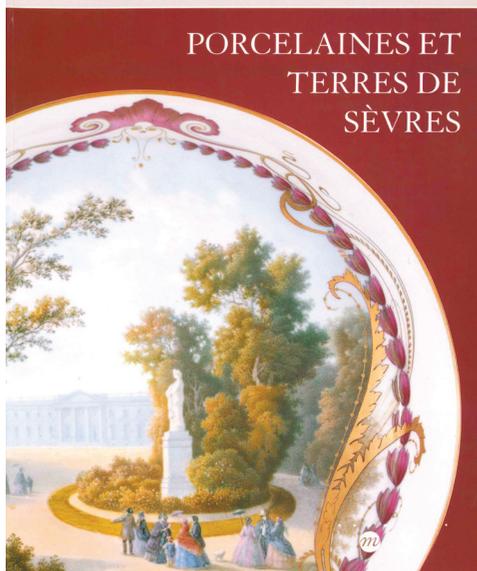
Présentée dans le cadre somptueux de la Galerie de bal, cette sélection d'une soixantaine de pièces opérée dans la collection du musée non visible habituellement constitue un point d'orgue de la visite des appartements impériaux. Au fil des salons et des pièces officielles traversées jusqu'à la galerie, le visiteur aura posé le regard sur d'autres porcelaines de la collection toujours à leur place d'origine, là même où les différents souverains avaient souhaité les disposer.

Sauf mention contraire, toutes les porcelaines présentées ont été produites par la manufacture de Sèvres au cours du XIX^e siècle.

Commissariat de l'exposition :

- **Rodolphe Rapetti**, commissaire général, conservateur général du Patrimoine – directeur des Musées et domaine nationaux des Châteaux de Compiègne et Blérancourt,
- **Marc Desti**, commissaire, conservateur général du Patrimoine en charge des Appartements historiques.

Textes originaux du livret par Marc Desti, conservateur général du Patrimoine en charge des Appartements historiques



Porcelaines et terres de Sèvres

Par Brigitte Ducrot

Le présent catalogue aborde l'étude de toutes les pièces (vases, coupes, sculptures, objets de service, de toilette et de garde-robe) en porcelaine et terre produites par la Manufacture de Sèvres et entrées depuis le Premier Empire au Château de Compiègne.

Chaque époque importante de l'histoire de cette ancienne résidence royale et impériale, du Premier au Second Empire et de 1870 à nos jours, est représentée dans la collection du musée national du Château de Compiègne. Elle permet donc d'évoquer la production de la manufacture sur plusieurs décennies, d'en souligner les courants artistiques, montrer la diversité des formes et des décors.

Elle comporte les pièces d'usage quotidien les plus humbles et les vases les plus recherchés, certains présentés aux expositions universelles.

Son attrait tient autant dans sa valeur artistique que dans la volonté qui a présidé au choix des objets qui la composent : tous contribuaient au cadre de vie des souverains.

Prolongez votre visite en consultant le catalogue des porcelaines sur notre site internet : chateaudecompiegne.fr

Rubrique > Explorer nos collections



© RMN-GP (domaine de Compiègne) / D. Arnaudet

1.

Vase fond bleu azur

Bas-relief en or sur fond blanc représentant
Les Noces Aldobrandines
vers 1800-1802, inv. C.267c (1894 A)

Ce grand vase à l'émail imitant le lapis-lazuli, d'une forme très simple, possède un bandeau blanc sur lequel se détache une frise peinte en or reprenant une peinture antique figurant le rite nuptial romain. Découverte à Rome en 1601, propriété de la famille Aldobrandi puis acquise par le pape Pie VII en 1818, la peinture antique fut étudiée et reproduite par les plus grands artistes dont Rubens. Décorant tout d'abord le Grand Trianon, le vase rejoignit Compiègne en 1856 et orna l'un des grands appartements du palais de Napoléon III, dans l'aile gauche de la cour d'honneur.



© RMN-GP (domaine de Compiègne) / S. Maréchal

2.

Vase forme chinoise

Fond noir, décor chinois en or
vers 1804-1805, inv. C.723c (1894 A)

Cet étonnant vase dont la forme remonte aux années 1780 a été créé au début de l'Empire et livré à Compiègne en 1808. Il a orné le premier salon du petit appartement de Napoléon avant de passer dans son appartement officiel. Sur un fond noir imitant la laque se détachent des motifs de « chinoiserie » dorées reprises de la thématique chinoise des jardins. Sur la panse aux anses à têtes de dragons dorées, un côté du vase nous donne à voir une pagode à quatre étages se dressant sur un îlot tandis que sur l'autre, un chemin serpente vers un pavillon au bord de l'eau. Sur le col, le décor du jardin se poursuit avec ses clôtures et arbustes fleuris.



© RMN-GP (domaine de Compiègne) / S. Maréchal

3.

Vase Jasmin japonais 3^e grandeur

Fond rose bouquets de fleurs
et guirlandes de feuilles, socle doré
1813-1815, inv. C.2794 (1894 B)

Bien que réalisé sous le Premier Empire, ce petit vase ayant fait partie d'une paire arrive à Compiègne en 1847 pour l'ornementation des appartements des invités de marque. Sur un brillant fond rose soutenu se détachent des guirlandes de feuilles dessinant quatre arches sous lesquelles prennent place des rameaux fleuris, rose foncé, sans doute d'une primevère du Japon.



© RMN-GP (domaine de Compiègne) / S. Maréchal

4

Vase fuseau 2^e grandeur fond bleu

Médaille central avec portrait de l'empereur Napoléon I^{er} en buste et costume de sacre d'après Gérard, décor or, anses et socle en bronze doré
Vers 1808-1811, inv. C.1315 (1938), dépôt du Mobilier National (GMLC 231).

Ce vase se trouvait dans le grand salon de l'impératrice à Saint-Cloud en 1852. Il en sortit en 1870 et entra à Compiègne en 1921. Le médaillon central est orné d'un portrait de Napoléon en costume de sacre d'après le tableau du peintre François Gérard (1770-1837) conservé au château de Versailles. Porteur d'une image officielle, ce type de vase était destiné aux cadeaux impériaux.



© RMN-GP (domaine de Compiègne) / T. Querrec

5.
**Alexandre Brachard (1766-1846) d'après
 Antoine Denis Chaudet (1763-1810)**
Buste de Napoléon I^{er}

Sculpture en biscuit,
 an XIV (1805), inv. IMP 115, don du docteur et de Mme Ferrand
 à la ville de Compiègne en 1950, dépôt au château en 1951.

La manufacture impériale de Sèvres édita deux portraits de Napoléon I^{er} d'après Antoine Denis Chaudet dès 1805. Le présent exemplaire, moulé en mars 1806, fut offert par l'empereur à Hugues-Bernard Maret (1763-1839), duc de Bassano, secrétaire d'État, à l'occasion du mariage de la princesse Stéphanie Napoléon avec le prince de Bade. Une inscription en lettres d'or sur les côtés du buste commémore le don et l'évènement l'ayant motivé. Le biscuit fit partie de la collection du docteur François Ferrand entrée au château en 1951.



© Château de Compiègne) / D.R.

6.
Lavabo 1^{ère} grandeur

Décor or sur fond bleu et blanc,
 1810, inv. C.423c (1894 A).

Bien que remontant au Premier Empire, ce lavabo de grande taille n'est entré à Compiègne qu'en 1834. Après avoir servi dans deux appartements princiers, il eut l'honneur d'arriver dans le cabinet de toilette de l'empereur Napoléon III en 1855. À l'extérieur, le décor se répartit sur deux zones distinctes tous les éléments du décor, fleurs et feuillages, étant dorés et formant des frises. La première, à fond blanc, est large alors que sur la seconde, à fond bleu, se détache une frise de feuillage. À l'intérieur, une petite frise d'un rameau fleuri se détache sur un fond bleu qui, avec un filet doré, marque le bord du récipient. Juste au-dessous court une guirlande de fleurs se détachant sur le fond blanc. Le fond du lavabo est orné d'une couronne composée par une plante grimpante dorée au centre de laquelle s'épanouit un motif similaire à une rosette.



© Château de Compiègne) / D.R.



© Château de Compiègne) / D.R.

7

Pot à eau forme serpent B

Fond blanc, riche décor en or,
1813-1815, inv. C.190 (1894 B).
Cuvette ovale à filets or, sans numéro (porcelaine de Sèvres ?).

La forme du pot à eau date de 1810, une tête de cygne fait la jonction de l'anse dorée avec le col du vase tandis qu'une palmette en marque la base. Le décor doré sur fond blanc, resté en faveur durant la Restauration, en a été dessiné par Gérard, peintre et dessinateur de la manufacture de Sèvres. Sur le col, le bec verseur est souligné par une frise végétale aux fleurs en forme de clochettes, tandis que la panse s'orne d'une frise de feuilles évoquant des palmes. Pour sa présentation, nous le disposons dans une cuvette ovale (forme alors privilégiée pour recevoir les pots à eau) ayant perdu son identification et qui n'est probablement pas une production de Sèvres.

8

Pot de nuit ovale

Fond écaille, décor de fleurs,
vers 1800-1802, dépôt du Mobilier National
(inv. GML 780/MMPO 1689).

C'est par le biais des dépôts consentis au château de Compiègne que ce pot de nuit est venu enrichir ses collections. Réalisé à Sèvres sous le Consulat, il est décoré et rehaussé de couleurs contrairement aux nombreux pots de nuit ronds ou ovales encore présents dans les collections du musée national du château qui sont en grande majorité blancs et or. Le bord du vase est souligné par une frise étroite à fond vert sur lequel se détachent dix petits bouquets de fleurs et épis.



© RMN-GP (domaine de Compiègne) / S. Maréchalle

9

Écritoire ronde à compartiments à pompe

Fond agate, frise en or,
1809, inv. C.740c (1894 A).

Livrée pour les grands appartements du palais en mars 1810, cette écritoire y servit sans interruption jusqu'à la fin du Second Empire. Elle prit place dans le Grand Cabinet de l'Empereur Napoléon I^{er} en 1811, puis dans la salle de bains des petits appartements du roi Louis-Philippe en 1834 et finalement dans la bibliothèque de l'empereur sous le règne de Napoléon III.

L'objet qui comporte trois compartiments est orné de filets dorés et de frises décoratives se détachant sur un fond bleu agate.

La frise principale, une sorte de demi-rinceau de fleurs et feuillage, décore la paroi externe et la seconde, plus simplement composée de fines feuilles stylisées, le bord de la paroi interne.



© RMN-GP (domaine de Compiègne) / S. Maréchal



© Château de Compiègne) / D.R.

10

Service fleurettes et papillons colorés 1822-1824,

Assiette creuse,
inv. C.2011.003/1, don de la Société des amis du château ;
deux pots à jus,
inv. C.2014.005/2 et 5 ;
deux assiettes plates,
inv. C.2011.003/2, don de la Société
des amis du château, et C.2014.005/10.

Ce service entré au magasin de vente de Sèvres en août 1822, a été livré au château royal de Compiègne le 6 novembre 1824 à l'occasion du premier séjour qu'y fait Charles X (1824-1830) du 8 au 10 novembre 1824. Ensuite, les ordres d'envoi se sont succédé annuellement, de 1826 à 1830, car sous la Restauration la dotation en porcelaines est presque annuelle tant sont fréquentes les visites des membres de la famille royale. Plus aucune pièce n'en était conservée dans les collections du musée national avant ces acquisitions réalisées en 2011 et 2014.

11

Cuvette forme ronde athénienne à bord renversé au chiffre doré du roi Louis XVIII

Fond blanc, filets or,
1814-1824, inv C.197 (1894 B).

Deux cuvettes de ce modèle, tournées en 1814, et leurs pots à eau furent envoyés à Compiègne en mai 1825 alors que Louis XVIII est décédé en 1824. Ce fait ajouté à la qualité de l'or du chiffre laisse à penser que le décor, comme deux autres pièces des collections portant également le chiffre de ce souverain, est un ajout postérieur à la production de ces récipients utilitaires liés à la toilette.



© RMN-GP (domaine de Compiègne) / S. Maréchal

12

Assiette plate du service à dessert de la table du Grand maréchal

À fond rose orné et losanges enrichis n° 2, 1808, mise ultérieurement au chiffre de Louis XVIII inv. C.2016.020.

Ce service était composé de 144 assiettes et 16 pièces de forme. Se limitant au marli, le décor à fond rose orné de trois losanges jaunes reliés par une frise de palmes violettes était complété par le chiffre de l'Empereur doré et ceint d'une couronne de laurier au centre de l'assiette dont le fond est laissé en blanc. Depuis, le chiffre impérial a été remplacé par celui de Louis XVIII confirmant ainsi la réutilisation du service après l'Empire, probablement comme « second service ». Le décor, d'une certaine simplicité, fonction de son destinataire, est dû au peintre François Barbier et au doreur Choisy. À ce jour, l'assiette présentée ici est la première identifiée de ce service.



© RMN-GP (domaine de Compiègne) / J. Hutin

13

Pot de nuit rond 2^e grandeur

Fond vert, frise de fleurs, décor or 1825, inv. C.198 (1894 B).

Arrivé pour le service du roi à Compiègne en 1830, ce pot de nuit trouva sa place dans la chambre de l'appartement L et y resta jusqu'à la fin du Second Empire avant de gagner l'un des magasins en 1894. Pied, lèvre et anse du récipient sont rehaussés de dorure. Sur un fond vert, la panse est ornée d'une frise de fleurs peinte par Jacques Sinsson père (1795-1845) où se mêlent roses, marguerites d'automne, primevères (auricula), tulipes, althea, pavot, delphinium, rose trémière et pensée. Au-dessous, une seconde frise en or conjugue un motif semblable à une palmette inversée entre lesquelles prennent place des fleurettes à cinq pétales.



© Château de Compiègne) / D.R.

14

Vase Jasmin cornet 1^{ère} grandeur

Anses rosaces, très riche décoration en or et platine sur fond bleu au grand feu 1835, inv. C.927c (1894 A).

Entré pour le service général du château en 1838, le vase faisait alors partie d'une paire qui, au Second Empire, fut mise en place dans la chambre de l'appartement A (ancien appartement du roi de Rome) puis dans le salon des Aides de Camp de l'appartement de l'Empereur. Le second vase quitta la résidence en 1863. Les anses dorées se terminent au sommet par une rosette à six pétales platine et à la base par une palmette inversée. La frise supérieure du vase mêle motifs végétaux (palmettes, branches de laurier) et géométriques. Sur la panse, un décor tapissant et fourni d'inspiration végétale évoque la vannerie. Une petite frise vient marquer le pied.



© RMN-GP (domaine de Compiègne) / S. Maréchal

15

Paire de vases Lancel 1829 3^e grandeur

Fond blanc, couronne de fleurs, riche décoration en or, anses dorées et socle en cuivre, 1838, inv. C.771c (1894 A).

Si le mode d'entrée à Compiègne de cette paire de vases est inconnu on sait toutefois qu'elle se trouvait dans l'appartement L au Second Empire. Sa guirlande de fleurs touffue d'un aspect romantique a été exécutée par le peintre Fontaine. Les anses et le pied sont dorés, une frise de palmettes orne le haut et le bas de la panse à fond blanc sur lequel s'enlève la frise dite « couronne de fleurs » dont la composition diffère sur chacun des vases. Sur l'un trois, roses ouvertes et deux boutons en marquent le centre et sont accompagnées de narcisses, lilas, primevères, bleuets, tulipes et pivoines. Sur l'autre, des roses voisinent avec lilas, renoncules et tulipes.



© Château de Compiègne) / D.R.

16

Pot à eau forme serpent B, fond blanc

Décor en or inspiré du Service quadrillage n° 32 et attribut,

1832, inv. C. 186 (1894 B).

Cuvette de pot à eau forme ronde athénienne à bord renversé, fond blanc, filets or, 1854-1868, inv. C. 143 (1894 B).

Les cuvettes de ce modèle très simple furent tournées de 1841 à 1858. Nous avons choisi ce modèle pour accompagner la présentation du pot à eau entré pour le service général du palais en 1841 et qui servit dans l'appartement A en 1855. Sous le bec verseur du pot, dans un cartouche en forme de couronne de joncs, figure un décor de poissons (Les Brêmes) au nombre de cinq. Une petite frise de lierre orne la base du récipient.



© Château de Compiègne) / D.R.

17

Pot à décoction

Fond blanc uni

1846-1848, inv. C. 116 (1894 B).

Ce récipient fait partie d'un ensemble d'une trentaine de ces pots encore présents dans les collections. Un nombre important de pièces unies étaient présentes pour le bon fonctionnement de la résidence. Elles furent utilisées fréquemment non seulement sur les tables mais aussi pour la toilette. L'exemplaire présenté a été exécuté vers le milieu des années 1840 mais le dessin de la forme remonte à 1832.



© Château de Compiègne) / D.R.

18

Pot à décoction du service de la table du roi fond agate

1846, inv. C.61.001/60

On rapproche du pot à décoction blanc uni celui-ci au colori et au décor raffiné. Sur le fond agate se détachent l'anse et le décor dorés, des frises de palmettes et de lierre présentes sur le pot et son couvercle. Cet exemplaire destiné au château de Compiègne faisait partie du service de la table du roi ayant compté plusieurs centaines de pièces.



© RMN-GP (domaine de Compiègne) / S. Maréchal

19

Service de la table du Roi

Marli fond bleu agate et décor de frises de palmettes n° 30 et de lierre n° 100 et 102, coupe quadrilobée, inv. C.2015.006/92, sucrier couvert, inv. C.51.001/39, coupe à pied, inv. C.60.001/40.

Créé pour la table de Louis-Philippe, il sert encore sous la Seconde République et au début du Second Empire. L'ensemble présent à Compiègne comprend des assiettes, coquetiers, saucières avec leurs plateaux, compotiers, seaux à bouteilles, patelles à glace, jattes à fruits, melonnière, sucriers, théières, tasses à thé et soucoupes, tasses litron, pots à décoction, à lait et à sucre. On sait qu'un décor unique fut adopté sous la monarchie de Juillet pour les résidences de Compiègne et Saint-Cloud, ce qui explique les marques de ces deux résidences se trouvant apposées sur ces pièces. Leur présence dans les collections du musée est due à une politique volontariste d'acquisitions conduite par les conservateurs successifs. En effet, plus aucune pièce du service ne subsistait au château ; toutes ont été acquises au gré des opportunités en 1951, 1961, 1972 et 2015.



© RMN-GP (domaine de Compiègne) / G. Blot

20

Service des Français illustres

Assiette plate avec portrait de Jacques Stella
1833, inv. C.99.001, don de Mme Florence Montenay.

Orné des « portraits d'hommes célèbres peints dans le genre camées », ce service à dessert utilisé à la fois à Saint-Cloud et à Compiègne à partir de 1834, était absent des collections avant le don de cette assiette figurant le peintre Jacques Stella (1596-1657). Au revers, une marque permet d'attribuer la peinture du sujet au peintre Pierre Riton (actif de 1821 à 1860). Ce service à dessert qui comportait 100 assiettes accompagnait le Service de la table du roi, également à marli fond bleu agate et décor de frise de palmettes.



© RMN-GP (domaine de Compiègne) / T. Le Mage

21

Service des vues pittoresques des pays d'Europe

Paysages en médaillon or et platine à godrons, marli à décor or et platine à frise de palmettes et rinceaux de feuillage
1824-1830, assiette avec vue de Douvres, inv. C.2007.011.

À l'occasion de son mariage avec Léopold 1^{er} de Belgique, célébré à Compiègne en 1832, le roi Louis-Philippe offrit à sa fille la princesse Louise ce service à dessert comprenant une centaine d'assiettes et des pièces de forme. Il fut encore complété par d'autres assiettes à la fin de l'année 1832 puis en 1834. Sur le marli au fond beau bleu s'enlèvent les rinceaux dorés. Le « médaillon » offre une vue romantique de Douvres en Angleterre. Traitée à la façon d'une marine, elle laisse une place considérable à un ciel nuageux qui occupe presque toute la moitié supérieure. Sur une hauteur, le château domine la scène animée par une petite embarcation à voile et quelques personnages sur la grève.



© RMN-GP (domaine de Compiègne) / S. Maréchal

22

Vase égyptien A à godrons

Fond agate, décor en or
1853, inv. C.584c (1894 A).

Ce vase à godrons de couleur bleu clair, orné de rosettes dorées, entre à Compiègne en 1854. Il est similaire à une paire du même modèle se trouvant sur une console de l'antichapelle au coloris plus soutenu également tournée à Sèvres au début des années 1830 donc à l'époque de Jean-François Champollion, illustre déchiffreur des hiéroglyphes égyptiens. Ce dernier fournit à Sèvres dessins et informations pour l'exécution d'une série de vases inspirés par l'Égypte ancienne. Le présent vase fait partie d'une paire qui décora au Second Empire l'appartement A, anciennement celui du roi de Rome.



© RMN-GP (domaine de Compiègne) / G. Blot

23

Coupe de Rivoli Diéterle 1852

Fond céladon, décor or et couleurs
1855, inv. C.782c (1894 A).

Après avoir été présentée à l'Exposition Universelle de 1855, cette coupe de grandes dimensions dont un autre exemplaire avait été exécuté pour les Tuileries est entrée au palais impérial de Compiègne en 1857 pour le service général des appartements. La forme « dans le style italien » est due à Jules Diéterle (1811-1889) qui est également l'un des auteurs des dessins du décor. Les couleurs dominantes en sont l'or, le bleu intense et le bleu-vert d'une nuance céladon. Un motif géométrique de quadrillage recouvre le pied évasé. À l'intérieur trois frises se répartissent l'espace, la première totalement dorée, la seconde à fond céladon, la troisième à fond bleu soutenu.



© Château de Compiègne / D.R.

24

Vase d'une paire, forme carafe étrusque 1^{ère} grandeur

Fond vert, décor or, portrait équestre du Prince Président Louis Napoléon, portrait de la reine Hortense, anses ornées du chiffre et de la croix de la Légion d'Honneur en bronze doré
1852, inv. C.947c (1894 A), cat. 160 – dépôt du Mobilier National (GMLC 233).

La paire de vases qui a orné le palais de Saint-Cloud de 1856 à la fin du Second Empire est arrivée à Compiègne en 1910. L'exemplaire présenté est doté d'anses de bronze dont le sommet comporte le chiffre N couronné à l'antique et la base un médaillon comportant le profil de Napoléon III et sommé d'un aigle. Le cartel, encadré de branches de lauriers dorées, aigles impériales et drapeaux, présente le portrait équestre du premier de nos présidents de la République d'après Horace Vernet (1789-1863). Sur le col, un médaillon comporte le portrait de Hortense de Beauharnais, mère de Louis-Napoléon. Au revers, des trophées d'armes dorés se détachent sur le fond vert.



© RMN-GP (domaine de Compiègne)

25

Vase de la Vendange

Fond agate, décor en or, guirlandes de fleurs tenues par des nœuds sur fond blanc
1855, inv. C.582c (1894 A).

Entré en 1858 pour le service général des appartements, ce vase est un bon exemple de l'éclectisme caractéristique de l'art du Second Empire. La forme s'inspire du vase des Vins de France ou vase de la Vendange, œuvre du sculpteur Henri de Triqueti (1803-1874). La peinture de fleurs sur fond blanc a été exécutée par Armand Fontaine en 1853. Sur la panse compartimentée se superposent une frise d'inspiration Renaissance, des motifs géométriques et des fleurs. Les motifs décoratifs bleu et or du col, des anses doubles dont la base s'orne de visages féminins, du bas de la panse et du pied sont en relief. Sur le fond blanc de la panse quatre rameaux de lilacées (roses, violets et orangés), tête en bas, sont réunis par quatre épaisses guirlandes et quatre autres composées de fleurs blanches, plus fines, entrecroisent les précédentes dans la partie supérieure. Tous sont réunis par des nœuds de rubans roses autour d'un cercle délimitant le col orné de rameaux de cynorhodons.



© Château de Compiègne / D.R.

26

Paire de vases Diéterle n° 1

Fond céladon, zone en bleu demi grand feu, décor en or, peintures de fleurs
1855, inv. C.149c et C.162c (1894 A).

Cette paire de grands vases est entrée en 1858 pour le service général des appartements. La forme en a été dessinée en 1851 par Jules Diéterle, directeur artistique de la manufacture de Sèvres, et la peinture de fleurs exécutée par Eugène-Charles Cabau en 1854 qui a signé sur l'un des vases présentés lors de l'Exposition Universelle de 1855. De larges feuilles d'acanthé et de mahonia (?) sont accompagnées de pois de senteur roses, de coréopsis, d'ipomées et de passiflore aux fleurs dorées. Le pied du vase est souligné par un bandeau bleu demi grand feu rehaussé de dorures.



© RMN-GP (domaine de Compiègne)

27

Paire de jattes forme chinoise de 80 cm

Fond bleu lapis, montées en bronze
1856, inv. C.474c (1894 A).

La paire de jattes livrée à Compiègne en 1859 trouva place dans le salon de Famille. Un premier projet avec de notables différences dans les montures de bronze doré composées de 24 pièces différentes remonte à 1849. Un exemplaire similaire a été présenté aux Expositions universelles de 1851 et 1855, marquant ainsi l'exemplarité de cette réalisation. Sur le bleu lapis de la coupe, le décor inspiré de la nature et du végétal est totalement réalisé en bronze doré. Les anses doubles reposent sur un visage féminin à la riche chevelure ondulée. Elles donnent naissance à quatre rameaux qui se développent sur la panse des jattes et se rejoignent par leurs extrémités au milieu des vases. Le pied des jattes est orné de deux cordons imitant la passementerie. Elles sont supportées par des socles quadripodes en bronze doré ornés de feuilles de laurier.



© RMN-GP (domaine de Compiègne)

28.

Jatte chinoise de 80 cm

Fond sous émail, filets d'or, fleurs sur fond par engobe
1867, inv. C.220c (1894 A).

Livrée à Compiègne en 1868, cette grande jatte est alors destinée au salon du Conseil, une pièce dont l'incendie en 1919 suivi de la restitution dans un état du XVIII^e siècle réalisée en 1972 a hélas fait disparaître ce qui remontait au Second Empire. Le modèle créé par J. Diéterle a été décoré par Louis Désiré Barré. Sur la panse branches de roses, liserons, lilas et glycines attirent des papillons. L'articulation entre la panse et le pied est soulignée par un motif d'entrelacs Cordelier noué à l'imitation d'un cordon de passementerie dont les nœuds forment un quadrilobe. Le pied quant à lui est orné de feuilles de chêne aux couleurs d'automne et de glands.



© RMN-GP (domaine de Compiègne)

29

Paire de vases Rimini 1^{ère} grandeur

Décor bleu demi grand feu et or sur fond blanc,
cartels de fleurs sur fond or, socle en bronze doré
1856 et 1857, inv. C.2512 et C.2513 (1938).

Ces deux imposants vases ont été envoyés à Compiègne en 1859 pour figurer dans le surtout de la table impériale avec les biscuits représentant des chasseurs et des groupes d'animaux. Le vase Rimini, produit avec ou sans anses, est une conception de Jules Diéterle. Les exemplaires de Compiègne sont pourvus de l'anse serpent formée de reptiles entrelacés dont les corps lovés traversent la gueule ouverte d'un museau de lion. L'ensemble du vase est tapissé d'entrelacs géométriques de couleur bleue agrémentés de légers rinceaux de feuilles. Les cartels sont ornés de bouquets de fleurs sur un fond or. Sur l'un des vases on voit un bouquet de camélias roses et blancs et un bouquet de roses, sur le second un bouquet de pivoines et un autre de pavots.



© RMN-GP (domaine de Compiègne) / R.-G. Ojeda

30
**Vase Cordelier 3^e grandeur
 (d'une paire ; le second
 est au salon de Musique)**

Fond bleu, décor en or et couleurs
 1858, inv. C.284c (1894 A).

Sur le fond bleu de cette paire de vases décorée par Pierre Riton en 1858 se détache un décor de spirales et de courbes aux couleurs froides. Leurs anses en bronze doré sont annonciatrices de l'art nouveau qui s'épanouira quarante ans plus tard. Les inventaires et les archives nous apprennent qu'elle fut livrée pour le service général des appartements, mais les rares photographies du salon de Musique datant du Second Empire nous montrent l'un d'eux en place dans la pièce, entre deux des armoires de laque, raison pour laquelle la restauration de 2012 l'a laissé à ce prestigieux emplacement historique.



© Château de Compiègne / D.R.

31.
Paire de vases Bertin 1^{ère} grandeur

Fond blanc, filets d'or, bouquets de fleurs
 et rubans bleus
 1858, C.696c (1894 A) ?.

Entrée, comme beaucoup d'autres, pour le service général des appartements ces vases de grande taille devaient supporter des bouquets de lumières. La peinture des fleurs a été réalisée par Louis-Désiré Barré. Sur un vase s'épanouissent pavots, mimosa et ipomée rose ; sur le second des iris et à nouveau du mimosa. Les premiers pieds de mimosa (originaires d'Australie) furent acclimatés en France sous le Premier Empire dans les jardins de la Malmaison avant de rencontrer le succès que nous leur connaissons. Le pied blanc uni du vase, très simple, repose sur une base quadripode en bronze doré.



© Château de Compiègne / D.R.

32 Deux cornets pour vases dits Cassolette de Saint-Cloud, fond écaillé

Terre vernissée,
1863, inv. C.509c (1894 A).

Ces cornets de terre vernissée ont fait partie d'un ensemble de six pièces (vases et cornets) de la même matière qui ont complété le décor Second Empire de la salle des Gardes à partir de 1868. Leurs formes ont été créées en 1841 puis simplifiées et réalisées en terre sous le Second Empire. Ils font penser aux rhytons (vases à boire) de l'antiquité auxquels ils empruntent leur forme mais sont coiffés d'un couvercle perforé surmonté d'une flamme. La base du vase est un enroulement de feuille d'acanthe formant une tête de dauphin et supportant le cornet d'une corne d'abondance. Leurs tons de vert et de brun évoquent à la fois la nature et le matériau qui les composent, la terre tout comme le verre ont été travaillés à la manufacture de Sèvres.



© RMN-GP (domaine de Compiègne) / S. Maréchal

33 Vase ovale de Trianon

Fond bleu, décor en couleurs, couvercle avec enfants et guirlandes, cartel avec profil sur la panse, anses à têtes de bouc
1866-1867, inv. C.850c (1894 A).

Livré en 1884 par le Mobilier national, ce vase monumental prit place alors dans l'escalier d'Apollon avant d'être déplacé à plusieurs reprises. La forme a été copiée sur des vases de jardin en plomb du Trianon. Ils eurent une grande fortune au Second Empire, un exemplaire fut exposé par la manufacture de Sèvres à l'Exposition Universelle de 1867. Sur le couvercle deux putti jouent avec une guirlande végétale et deux têtes de capridés tiennent lieu d'anses. Sur la panse, à l'intérieur d'un médaillon suspendu à une guirlande fleurie se voit un profil féminin.



© RMN-GP (domaine de Compiègne) / S. Maréchalle

34

Vase égyptien C à godrons

Fond sous émail, décor en or
1865, inv. C.115c (1894 A).

Cette grande vasque à godrons, totalement inspirée des images livrées par les monuments de l'Égypte pharaonique, est ornée de têtes de bouquetins. Elle figura en bonne place lors de l'Exposition Universelle de Paris en 1867 où l'Égypte triomphait grâce à un brillant émule de Champollion, le boulonnais Auguste Mariette. Elle entra au palais de Compiègne en 1868 et décora le grand salon de l'appartement A. Comme d'autres vases des collections, elle s'inspire de modèles antiques exécutés en métal précieux qu'on voit offrir aux dieux ou bien à Pharaon et dont on sait à présent qu'ils étaient en fait originaires de pays du Proche Orient.



© RMN-GP (domaine de Compiègne) / D. Arnaudet

35

Cuve ovale Ducerceau

Fond sous émail, décor en or, cartels de figures
représentant deux fleuves antiques
1863, inv. C.452c (1894 A).

Arrivée à Compiègne en 1863 cette cuve était destinée au salon des Aides de Camp, actuel salon des Cartes, qui en reçut trois en tout au Second Empire. D'une forme allongée « dans le genre Renaissance » dénommée Ducerceau (Jacques Androuet du Cerceau, architecte du XVI^e siècle), elle repose sur une base complexe mêlant tablette de marbre rouge griotte d'Italie et dauphins en fonte de fer en partie dorée faisant fonction de pieds. Les anses prennent la forme de serpents émergeant de mascarons en relief, le col est orné d'un mufle de lion également en relief. À l'intérieur du cartouche une divinité fluviale, féminine et vêtue sur une face, masculine et nue sur l'autre, est allongée.



© Château de Compiègne / D.R.

36

Vase bijou à anses

Fond sous émail, dans un médaillon illustration de la fable *Le Loup devenu berger* en pâte d'application sur fond bleu, décor en or 1862, inv. C.759c (1894 A).

Livré à Compiègne pour l'impératrice Eugénie en 1862, ce petit vase précieux fut installé par la souveraine dans le salon de Musique. Pour la forme modèle a été pris sur un vase de cristal de roche des collections de la couronne réalisé vers 1585-1600, conservé au Louvre (MR 299), un vase burette à trois anses avec couvercle d'orfèvrerie et bec verseur. Sur le présent vase de Sèvres couvercle et bec verseur ont disparu, par contre l'anse est identique. La panse, parfaitement sphérique, est ornée d'un unique médaillon exécuté par Léopold-Jules-Joseph Gély (1820-1893) en pâte sur pâte bleu et blanc dont le sujet est tiré des fables de La Fontaine. Une fine frise de lambrequins noir et bleu souligne le bord du col et le pied.



© RMN-GP (domaine de Compiègne)

37

Paire de vases forme balustre 1^{ère} grandeur

Fond agate sous émail, fleurs de camélias et feuillages au bleu au grand feu sous émail, anses en bronze doré, 1862, inv. C.542c (1894 A).

Ces grands vases sont entrés en 1868 avec une paire de socles de bois noirci pour le grand salon de l'appartement A. La forme balustre dessinée par Peyre remonte à 1849. Les anses sont de bronze doré comme le socle et les pieds conçus par son fils, Albert, en 1861. Les vases présentent un grand bouquet de fleurs sur chaque face composés d'un grand rameau de camélia aux fleurs roses se détachant sur de longs feuillages exécutés en bleu. Les vases ont été présentés à l'Exposition universelle de 1867.



© Château de Compiègne / D.R.



© Château de Compiègne / D.R.

38

Paire de vases de la Vendange unis

Fond de moufle, décor de fleurs de passiflore
1860, inv. C.64.051/1 et 2, don de Mme France-Doucha-Oakes,
descendante du prince Murat, en 1964.

La forme de la vendange imaginée par le sculpteur Henri de Triqueti fut allégée en 1856. Dotés de légères anses en bronze doré à décor végétal, les vases sont coiffés d'un couvercle. Présentés à l'Exposition universelle de 1862, entrés au palais des Tuileries en 1863, ils sont ensuite passés dans les collections du prince Murat. Ils sont ornés d'une guirlande de passiflore aux fleurs roses et violettes et de nombreux boutons de couleur jaune-orangée.

39

Coupe d'Urbino 1^{ère} grandeur

Décor à l'extérieur en or sur fond demi grand feu,
à l'intérieur de figures d'enfants en bleu sous couverte
représentant *Le Triomphe de la Beauté*
1852, inv. C.82.001.

La coupe a été offerte par l'Impératrice Eugénie à Adrienne Villeneuve Bargemont (1826-1870), comtesse de Montebello et Dame du Palais, le 4 avril 1853, lors d'une visite à Sèvres. Le décor d'inspiration Renaissance qui s'enlève sur un fond vert uni consiste principalement en différentes frises. Sur le bord extérieur c'est une frise de guirlandes et rinceaux, sur le bord intérieur un rinceau peuplé dont l'or se détache sur un fond jaune. La coupe a été peinte par Théophile Evariste Hippolyte Fragonard (1806-1876) qui symbolise, dans le fond, le Triomphe de la Beauté par une ronde de putti joufflus couronnant l'un d'eux.



© Château de Compiègne / D.R.



© Château de Compiègne / D.R.

40

**Écritoire de l'Impératrice,
ornée du groupe *Les Mangeurs
de raisins* ou *Corydon et Lisette***

1860, inv. C.730c (1894 A).

Après un bref séjour aux Tuileries en 1861, cette écritoire arrive à Compiègne en 1863 où l'on ne peut hélas savoir si elle fut disposée dans le salon de Musique ou dans l'appartement A. Le groupe créé par François Boucher en 1752 fut réédité de multiples fois au cours du Second Empire. Les pieds nus, tenant chacun un panier de raisins, le jeune homme approche une grappe du visage de sa compagne. Le socle, d'un coloris rose saumoné, est parcouru de motifs dorés.

41

**Trois Enfants *Timbalier*,
Fantassin et *Dragon***

Terre cuite
1861, inv. C.727c (1894 A).

Entrés à Compiègne en décembre 1863, ces trois sujets sont immédiatement placés dans le salon de Musique utilisé comme salon de thé par l'impératrice Eugénie, une pièce emblématique du palais où tout fut choisi et rassemblé par elle. Le goût, bien connu, de la souveraine pour le XVIII^e siècle français l'amène à demander à la manufacture de Sèvres de rééditer des biscuits mais aussi des terres cuites de cette période et elle passa commande pour elle-même de certaines de ces pièces. Nos trois amours militaires, édités à Sèvres en 1773, en sont un exemple. Ces charmantes figurines étaient originellement autant décoratives qu'utilitaires, l'Amour Timbalier n'étant autre qu'une salière.



© RMN-GP (Sèvres - Manufacture et musée nationaux) / T. Ollivier



© Château de Compiègne) / D.R.

42

Deux biscuits du surtout des Chasses

inv. 2011 D.932 (sonneur) ; 2013 D.5809 (*Chiens attaquant un loup*), dépôt du Musée national de Céramique à Sèvres.

Les figures et groupes composant ce surtout remontent à la fin du XVIII^e siècle et furent réédités sous Louis-Philippe dans les années 1840. Comme le duc d'Aumale à Chantilly, c'est eux que choisit l'impératrice Eugénie pour la table de Compiègne qu'on dressait alors dans la galerie de bal où de nombreux vases monumentaux accompagnaient les biscuits reposant alors sur des socles bleus à filets or.



© Château de Compiègne) / D.R.

43

Melonniers à côtes 2^e grandeur du service à chiffre doré

1858, inv. IMP 322/36, don du docteur et de Mme Ferrand à la ville de Compiègne en 1950, dépôt au château en 1951.

Des filets dorés rehaussent le bord et le pied mouluré de ce présentoir à fruits dont le chiffre doré sous couronne orne chacune des faces. L'anse forme bambou très à la mode sous le Second Empire se pare de quatre bagues de bronze doré.



© Château de Compiègne / D.R.

44

Manufacture Edouard Honoré à Paris

Soupière d'un service à chiffre doré sous couronne de Napoléon III

Porcelaine de Paris, inv. IMP 322/9/2, don du docteur et de Mme Ferrand à la ville de Compiègne en 1950, dépôt au château en 1951.

Il fallait de nombreuses pièces de porcelaine pour assurer le service dans les résidences impériales. La manufacture de Sèvres ne suffit parfois pas à fournir tout le nécessaire et la Maison de l'empereur a recours alors à d'autres fournisseurs. Cette soupière n'a pas de marque la mettant en relation avec une résidence précise. L'anse du couvercle est une pomme dorée et les anses, dorées également, prennent la forme de feuillages de type acanthe.



© Château de Compiègne / D.R.

45

Deux tasses et soucoupes « Japon »

XIX^e siècle, inv. IMP 255/3, don du docteur et de Mme Ferrand à la ville de Compiègne en 1950, dépôt au château en 1951.

De production anglaise et provenant de Farnborough, résidence de l'impératrice Eugénie en exil, ces objets sont des exemples du japonisme dont la mode va s'étendre à la fin du XIX^e siècle. Sur les tasses et soucoupes le décor inspiré de la nature s'enlève sur un fond d'un bleu soutenu parcouru d'un motif de résille géométrique dorée. Les deux tasses sont différenciées par leur décor. Sur la première un oiseau en vol est accompagné d'un rameau fleuri. Sur sa soucoupe un échassier est accompagné par une branche d'arbre en fleur. Une petite touffe verte fait le raccord entre la tasse et sa soucoupe. La seconde tasse montre également un oiseau en vol accompagné cette fois de fleurs roses, des lotus et un rameau fleuri. Sur la soucoupe un échassier vole au-dessus de lotus roses et d'un rameau aux fleurs blanches, des lotus faisant le raccord entre la tasse et sa soucoupe.



© Château de Compiègne / D.R.

46

Bain de pieds impérial

Fond blanc uni
1861, inv. C.1027 (1894 B).

Au Second Empire, tous les appartements d'invités du palais impérial de Compiègne étaient munis des indispensables nécessaires d'écriture et de toilette. Bien que confortables ils ne disposaient cependant pas de salle de bains mais d'une garde-robe équipée de bidet, pot de nuit, séchoir pour les serviettes, table de toilette agrémentée de son nécessaire de toilette en porcelaine. À tout cela s'ajoutait un bain de pieds. Ces modestes objets permettent d'évoquer la vie quotidienne dans les résidences impériales et les multiples activités de ceux qui la font fonctionner dans l'ombre.



© Château de Compiègne) / D.R.

47

Paire de vases chinois

Porcelaine,
avant 1870, inv. C. 384c (1894 A), C.3168 et C.3169 (1938).

Ces authentiques vases chinois très colorés se trouvaient au palais de Saint-Cloud, dans le salon de Famille, sous le Second Empire. L'un d'eux conserve encore une étiquette donnant leur numéro d'inventaire dans ce palais, SC 204. Entrés au Mobilier National en 1873, ils sont inventoriés à Compiègne en 1894 et alors placés dans le salon de Musique (appartement de l'impératrice) et apportèrent donc une touche fantaisiste au décor de la pièce qu'Eugénie utilisait autrefois comme salon de thé. Sur un décor fond or de fleurs, fruits (grenades), oiseaux, papillons et insectes, quatre cartouches rectangulaires nous montrent de nobles chinois se promenant devant un pavillon avec leur suite. Les scènes figurées se répètent de façon identique sur les deux vases.



NOS ANIMATIONS CULTURELLES

TOUT PUBLIC

Voir en dessinant

Pendant 2h, un professeur de dessin vous accompagne et vous aide à regarder différemment les collections.

Les samedis à 15h30 (durée : 2h)
Cours ouverts aux débutants et aux confirmés, enfants et adultes
Information et réservation obligatoire :
reservation.compiegne@culture.gouv.fr

De 6 à 13 ans : 8€ par séance
À partir de 14 ans : 10€ par séance

Regards sur la porcelaine

22 octobre – 12 et 26 novembre 2022

PUBLIC ADULTE

Regard approfondi

En fonction de l'actualité du château, participez à des visites inédites.

Les dimanches à 14h (durée : 45 min).
4 € en supplément du billet d'entrée au tarif réduit

Les porcelaines

6 novembre – 4 décembre 2022
5 février – 5 mars 2023



À partir d'avril 2023,
*consultez notre programmation culturelle
sur notre site internet : chateaudecompiegne.fr*



Restons en contact

Vous souhaitez recevoir en avant-première les actualités du Château ? Inscrivez-vous à notre lettre d'information à partir de la page d'accueil de notre site internet.

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES

CHÂTEAU

Tous les jours

sauf le mardi de 10h à 18h

Dernier accès : 17h 15

Fermé les 1^{er} janvier, 1^{er} mai,
25 décembre et certains jours fériés.

Consultez les horaires des différents
musées sur notre site internet.

PARC

Du 1^{er} novembre au 29 février

8h – 17h

Du 1^{er} mars au 15 avril

et du 16 septembre au 31 octobre

8h – 18h

Du 16 avril au 15 septembre

8h – 19h

Dernier accès :

15 min avant la fermeture



© RMN-CP (domaine de Compiègne) / G. Biot

MUSÉES ET DOMAINE NATIONAUX DU CHÂTEAU DE COMPIÈGNE

Place du Général de Gaulle

60200 Compiègne

www.chateaudecompiègne.fr

information.compiègne@culture.gouv.fr

Retrouvez-nous aussi sur les réseaux sociaux.

